



Lecture d'image - Guérison d'un lépreux



L'image de la guérison d'un lépreux fait partie d'un ensemble d'images sur une page de l'évangélaire.

Evangélaire Echternach

XI^{ème} siècle

Grand-duché de Luxembourg

Fruit de la méditation, de la prière
et de la contemplation des moines,
une enluminure introduit chacun
dans le mystère du salut.

Diaporama et autres lectures d'images sur [page Renaître Images](#)



Nous trouvons sur le 2^{ème} bandeau deux récits.

Luc 5, 12-15 Guérison d'un lépreux.

Luc 7, 1-10 Guérison du serviteur d'un centurion.

Nous nous attarderons sur la partie gauche. Luc nous raconte ici la guérison d'un seul lépreux. Au chapitre 17, il racontera la guérison de 10 lépreux.

Luc 5, 12 Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ; voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. »

13 Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta.

14 Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : « Va plutôt te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour tous un témoignage. »

15 De plus en plus, on parlait de Jésus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.

Nous allons d'abord regarder et décrire ce que nous voyons, comparer avec le texte et interpréter.
Nous finirons par une méditation devant l'image.

Scène de gauche	Ce que je vois	Ce que cela peut me dire
Jésus		
	Jésus, reconnaissable à son nimbe (auréole) crucifère, debout, légèrement penché en avant vers le personnage du bas (identifié comme le lépreux) qu'il bénit.	Par ce geste, Jésus répond à l'appel de rencontre du lépreux.
	Sa main droite, très grande, presque démesurée, lisse et sans tâches, est posée sur la tête du lépreux.	Main immaculée pour dire la pureté, la sainteté de Jésus. Main posée sur le malade, geste interdit par la loi, geste qui rend impur. Jésus fait ce geste comme pour se fondre en lui, pour ne faire plus qu'un avec lui.
	Sa main gauche porte le rouleau de la Parole ou de la Loi ; son bras gauche est dissimulé sous la manche du manteau.	Le rouleau de la Parole rappelle les béatitudes qui précèdent ce texte (Matthieu 5, 1 -11). Jésus qui porte la Parole est lui-même Parole de Dieu. C'est également le rouleau de la Loi dont Jésus parle quelques lignes plus haut : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir » (Matthieu 5,17), Le rouleau sort du manteau. Nouvelle Loi dévoilée ?
	Jésus seul porte le nimbe crucifère (auréole contenant une croix).	Rappel de la passion de Jésus : c'est par sa mort qu'il va épouser, comme le lépreux, notre condition de pécheur et de souffrant.
	Les pieds nus effectuent un mouvement de descente.	Mystère de l'incarnation : Dieu descend vers moi.
Le lépreux		
	Corps recouvert de pustules à l'exception des joues et des mains.	Le désir de rencontre avec Jésus est déjà un début de guérison.
	Tourné vers Jésus en un mouvement de prosternation et de prière.	La rencontre avec Jésus naît du désir de l'homme : Jésus respecte notre liberté.
	Il porte la corne pour signaler sa présence et empêcher d'approcher.	
	Placé dans la partie inférieure droite de la 1 ^{ère} partie de l'image.	Cet homme est au plus bas de la société (un exclu), au plus bas de sa vie. Jésus, par sa main tendue, le libère, le relève.
Les deux personnages qui suivent Jésus		
	Le premier, barbu, dans l'âge mûr. Le second, imberbe, juvénile.	Un « couple » que l'on rencontre dans la tradition iconographique : Pierre, le plus âgé, chef des apôtres, et Jean, le plus jeune, proche ami de Jésus. Ils représentent, à eux deux, l'ensemble des apôtres.
	Le premier, dresse comme Jésus, sa main droite de grande taille, dans un mouvement identique.	Cet apôtre, « pierre angulaire » de l'Eglise, partage ainsi avec Jésus la fonction de bénédiction et de guérison, la fonction de prêtre.
Les quatre personnages		

	En haut à gauche de l'image, ils descendent en procession, derrière les premiers. Ils sont en marche, à la suite de Jésus. Deux d'entre eux s'appuient sur une béquille.	Ils marchent à la suite de Jésus. Qui sont-ils ? D'autres lépreux comme dans Luc 17 ? Mais ils ne sont pas marqués de la lèpre. Disciples d'alors ? Fidèles de maintenant ? La démarche de rencontre de Jésus n'est pas facile : il faut parfois avoir recours au soutien de la béquille, du bâton de pèlerin. Mais les hommes avancent serrés, solidaires.
Les éléments du décor		
	Deux lignes parallèles, dorées et pourpre, dans la partie supérieure. Elles séparent les différentes illustrations.	Sont-elles la représentation du ciel, comme on pourrait le croire ? Ou la démarcation de l'horizon de la terre ?
	Deux lignes, en forme et couleur de vagues d'eau, dans la partie inférieure représentent la terre.	Le sol est devenu mer pour nous rappeler : -le passage de la mer Rouge, texte fondateur de libération -la marche sur les eaux ... de la mort -l'eau du baptême qui nous fait passer de la mort du péché à la vie du Ressuscité.

Pour une appropriation

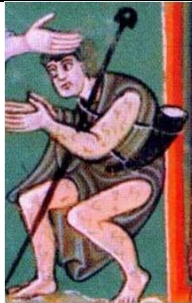
Quelle est ma « lèpre » ? Quelles sont mes guérisons ?

Puis-je, comme le lépreux, capable de supplier Jésus : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier » ?

Mon baptême est à réactualiser tous les jours ; est-ce une réalité pour moi ?

Méditation devant l'image

Choisir deux lecteurs. Inviter à faire silence, à contempler l'image.

	Je regarde cette marche de Jésus vers sa passion, ce mystère du salut qui va se révéler.
	Je regarde ce lépreux qui implore Jésus : Il y a peut-être aujourd'hui en moi un manque. Il y a peut-être aujourd'hui en moi une lèpre qui me ronge, une plaie intérieure qui m'enferme en moi-même. Il y a peut-être aujourd'hui en moi une paralysie qui m'empêche de tenir debout, d'être un homme, une femme libre. Il y a peut-être aujourd'hui en moi une souffrance, un mal, qui me tourmente, comme un démon... Je dis et redis dans mon cœur : Seigneur, prends pitié. O Christ, prends pitié... <i>Silence</i>
	Je passe au-delà de la Loi pour courir vers Jésus. Je reconnais devant lui mon impureté. Je reconnais en lui sa puissance. Je redis le cri de foi du lépreux : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier » La volonté du Père est que rien ne se perde. Lui s'approche, me touche. En lui, c'est Dieu qui s'approche. Je dis et redis dans mon cœur : Seigneur, augmente ma foi en toi... <i>Silence</i>

	J'entends sa voix me dire : « Je le veux, sois purifié. » J'entends sa voix me dire : « Je suis le commencement. » Tout est commencement avec toi. Seigneur, c'est toi qui viens à moi, le premier, qui descend vers moi, se retourne, me bénit, me touche, me regarde, m'accueille.
	C'est toi qui me fais revivre mon baptême, me fait naître à une vie nouvelle. C'est toi le Dieu infatigable des commencements sans fin, C'est toi le Seigneur du Royaume, C'est toi notre Dieu inépuisable, C'est toi qui veux que tous les hommes soient sauvés ! C'est toi !
	Disons ensemble la prière que Jésus nous apprise pour nous tourner vers son Père, le Dieu du Salut : Notre Père, qui es aux cieux...